

Pierre-Yves Gallard

---

Paradoxes et  
style paradoxal

L'âge des moralistes

PARIS  
CLASSIQUES GARNIER  
2019

## TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS COURANTES . . . . .	7
AVERTISSEMENT sur la référence des citations . . . . .	9
INTRODUCTION . . . . .	11

### PREMIÈRE PARTIE

#### LE PARADOXE EN PERSPECTIVE

LE PARADOXE COMME OBJET LINGUISTIQUE . . . . .	27
Le problème de la doxa . . . . .	29
Les impasses de l'approche étymologique . . . . .	30
Vers la modélisation d'une « doxa linguistique » . . . . .	33
Le paradoxe est-il une déviance ? . . . . .	46
Les problèmes de la contradiction . . . . .	47
L'actualisation discursive de la contradiction . . . . .	48
Un phénomène dialectique : la résolution interprétative de la contradiction . . . . .	63
Seuils de la contradiction paradoxale . . . . .	74
Une figure . . . . .	84
Approche typologique : le paradoxe dans la tradition rhétorique . . . . .	85
Approche discursive : les propositions d'une pragmatique des figures . . . . .	93

Conclusion : pour une définition positive du paradoxe linguistique . . . . .	97
DU PARADOXE AU STYLE PARADOXAL . . . . .	99
Un phénomène graduel . . . . .	100
Variations affectant l'étendue de la figure :	
du syntagme à la page . . . . .	101
Variations affectant la relation jonctive :	
des actualisations plus ou moins problématiques . . . . .	113
Variations affectant la relation oppositive :	
des actualisations plus ou moins contrastives . . . . .	117
Surlignages . . . . .	123
Un phénomène interprétatif . . . . .	128
Paradoxe et antithèse, une frontière poreuse . . . . .	128
Le rôle du co(n)texte . . . . .	131
Une matrice paradoxale assouplie . . . . .	137
Un phénomène réflexif . . . . .	143
Une contradiction « au second degré » . . . . .	143
Une figuralité analytique et synthétique . . . . .	146
Conclusion : pour une approche graduelle, globale et contextualisée . . . . .	151

## DEUXIÈME PARTIE

## UN EMBLÈME DE LA PROSE MORALISTE

UN FAIT RHÉTORIQUE À « L'ÂGE DE LA CONVERSATION » . . . . .	155
Ambivalence d'une réception . . . . .	157
Une figure séduisante : la forme de « l'esprit » . . . . .	158
Une figure néanmoins suspecte : la marque du pédant . . . . .	173
Sous le signe de l'honnête homme, ou l'esthétique du naturel . . . . .	182
Des stratégies d'intégration . . . . .	185
Préparer le terrain . . . . .	186

Estomper les contours . . . . .	190
Approprier la figure aux codes de l'esprit mondain . . . . .	203
Conclusion : pour une éthique du paradoxe . . . . .	219
L'ÉTYMON D'UN STYLE . . . . .	221
Un motif de la prose moraliste . . . . .	223
Une balise . . . . .	224
Un principe générateur ? . . . . .	242
Une matrice compositionnelle . . . . .	246
Au principe d'une scénographie . . . . .	250
Des <i>Essais</i> aux <i>Caractères</i> :	
la paratopie des moralistes classiques . . . . .	252
La nécessaire contingence des <i>Pensées</i> . . . . .	258
Un projet suspect : les <i>Maximes</i> de La Rochefoucauld . . . . .	260
Un facteur de discontinuité . . . . .	264
De l'énoncé remarquable à la pièce détachée . . . . .	267
Une textualité séquentielle . . . . .	270
Conclusion : le paradoxe entre rupture et liaison . . . . .	274

## TROISIÈME PARTIE

RAISON CRITIQUE  
ET CRITIQUE DE LA RAISON

SCEPTICISME ET DOGMATISME . . . . .	281
Une double vocation . . . . .	281
Un usage dogmatique :	
le paradoxe comme pierre de touche . . . . .	283
Un usage sceptique : le paradoxe pour renverser les certitudes . . . . .	288
Une alternative insatisfaisante . . . . .	294
Un choix nécessaire . . . . .	294
Deux positions également intenable . . . . .	296
Des tentatives de synthèse . . . . .	300

« Un pyrrhonisme sous une forme résolutive » . . . . .	301
La « raison des effets », ou la mise au jour d'un enchaînement secret . . . . .	307
Conclusion : une démarche « enquêteuse » . . . . .	310
L'INQUIÉTUDE DES MOTS . . . . .	313
Une zone sensible du discours . . . . .	315
Paradoxes microstructuraux et modalité autonymique : une corrélation révélatrice . . . . .	315
Composer avec la voix de l'autre : paradoxe et gestion de la relation interlocutive . . . . .	317
Se confronter au « jeu » des mots : paradoxe et représentation des limites du langage . . . . .	326
Une configuration discursive opacifiante . . . . .	329
Une forme non marquée de modalisation autonymique . . .	329
Une opacification plus ou moins forte : critères de variation . . . . .	333
De la critique des discours à la remise en cause de la transparence du signe . . . . .	341
Déconstruire le discours adverse : l'exemple des <i>Provinciales</i> . . . . .	341
Paradoxe et vigilance métalinguistique : les définitions paradoxales des <i>Caractères</i> et des <i>Maximes</i> . . .	363
Conclusion . . . . .	393
LA RAISON DÉPASSÉE	
Conclusion de la troisième partie . . . . .	395
Maintenir le lecteur dans l'agitation et l'incertitude . . . . .	395
Prendre plaisir au spectacle des contradictions . . . . .	399
CONCLUSION . . . . .	407
GLOSSAIRE . . . . .	413
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	415

INDEX DES NOTIONS . . . . .	431
INDEX DES NOMS . . . . .	435
INDEX DES PASSAGES COMMENTÉS . . . . .	437